

RéussirAvi

La revue des éleveurs de volailles

www.reussir.fr/volailles

12,25 € • ISSN 1261-4319

numéro 244 • mars 2019

Dossier

Éduquer les poulettes en volière

Comprendre

Interprofession chair P.4
L'Anvol en ordre de
marche vers la reconquête

Produire

Équipement P.20
Le Lead Exp'air
chauffe et ventile

Découvrir

Recherche appliquée P.32
L'Anses démarre un bâtiment
en volailles de chair

RECHERCHE APPLIQUÉE EN VOLAILLES DE CHAIR

L'Anses démarre un **nouveau** bâtiment expérimental à Ploufragan

Le laboratoire de recherche en santé, hygiène et bien-être avicoles et porcins met à jour ses installations d'expérimentation pour répondre aux enjeux des filières.

Sans ses propres équipements expérimentaux, le laboratoire de l'Anses de Ploufragan⁽¹⁾ ne serait pas ce qu'il est. « Au moins la moitié des programmes de recherche et de travaux qui sont menés ici utilisent les différents dispositifs d'expérimentation animale », souligne Alassane Keïta, le responsable de ce service. Pour mener à bien ses missions sanitaires, l'antenne ploufraganaise s'appuie en effet sur trois piliers réunis en un même lieu : la recherche fondamentale en laboratoire, l'étude des maladies sur le terrain (épidémiologie) et les essais sur les animaux (porcs, volailles, lapins). Mais ces installations, fussent-elles expérimentales, vieillissent et ont besoin un jour ou l'autre d'être renouvelées ou remplacées. C'est le cas pour l'élevage conventionnel des volailles



▲ CHAQUE SALLE POSSÈDE SON PROPRE DISPOSITIF DE TRAITEMENT DE L'EAU, avec notamment une pompe doseuse proportionnelle connectée qui renseigne sur tous les événements (débits, ruptures...).

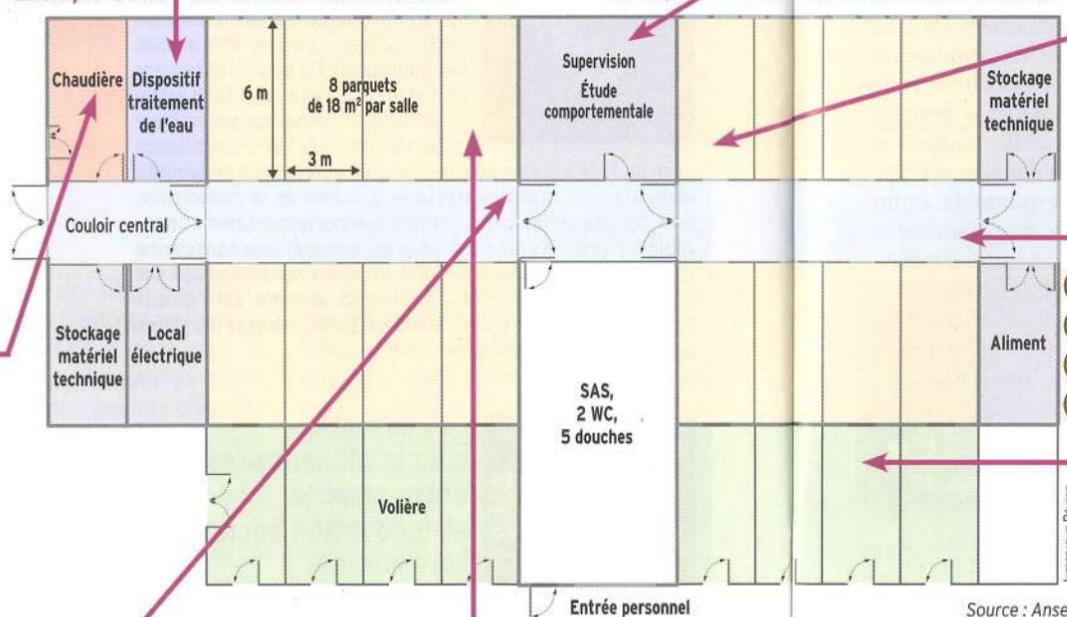


▲ AVEC SES DOUZE ORDINATEURS, la salle de supervision est en quelque sorte le cerveau du bâtiment qui gère le fonctionnement et recueille les données.



▲ CHAQUE SALLE POSSÈDE SES CAPTEURS D'AMBIANCE, sauf celui d'ammoniac encore peu fiable.

Exemple d'une des trois salles de 180 m² Exemple d'une des trois salles de 180 m²



▲ LA CHAUDIÈRE CENTRALE ALIMENTÉE AU GAZ DE VILLE est suffisamment puissante pour alimenter les six planchers chauffants et les six groupes d'aérothermes eau/air en condition très froide.

▲ LES RADIANTS INTÉRIEURS À GAZ laissent la place à des appareils à air chaud pulsé pour réduire les dégagements de vapeur d'eau et de gaz carbonique.



▲ LES DEUX ÉCHANGEURS DE CHALEUR DE CHALEUR, placés du côté admission d'air par dix volets, vont permettre de réduire encore le coût de chauffage et de mieux maîtriser l'hygrométrie. Remarquer aussi les fenêtres à guillotine (fermées à ce moment).



▲ LES 24 VOLIÈRES DE 18 M² permettront d'évaluer des systèmes d'élevage intermédiaires entre claustration et plein air.



▲ UN COULOIR CENTRAL divise chaque salle d'élevage en deux fois quatre parquets identiques, exceptés pour la circulation transversale de l'air et les trappes à guillotine de sortie vers la volière.

Tour de chauffe pour connaître l'outil

La destination du bâtiment est uniquement expérimentale. « Notre mission n'est pas de réaliser des tests pour des firmes, précise Alassane Keïta. En vue d'aider les filières à s'adapter aux nouvelles attentes des marchés, nous allons évaluer les impacts des modifications de méthodes d'élevage sur les conditions de travail, sur le bien-être animal, sur la santé des animaux et des travailleurs, sur la démedication. » Tous

les deux-trois ans, les unités avicoles du site (hygiène, épidémiologie, qualité, pathologie, parasitologie) listent leurs propositions d'essais, auxquels peuvent s'ajouter des contributions ou des demandes de partenaires (Inra, autres centres de recherche, Itavi, interprofessions). Le premier lot de poulet devrait démarrer en avril « seulement pour se familiariser avec ces nouveaux équipements ». Pour les suivants, deux projets sont en cours de finalisation. Le premier s'intéresse à la réorientation de l'élevage du poulet en fonction des attentes sociétales. Il est prévu d'élever plusieurs génétiques (différent par leur vitesse de croissance), avec ou sans volière, et d'en mesurer les paramètres zootechniques, de bien-être et de santé. Le second projet concerne la santé et les conditions de travail des éleveurs. Cinq litières seront comparées au copeau pris comme référence, avec un suivi des paramètres d'ambiance (plus les poussières, l'ammoniac). Dans un second temps, les deux meilleures litières retenues seront étudiées sous l'angle de l'activité du poulet avec une conduite différente du programme lumineux. ■ P. L.D.